

CARROS

Juliette Gréco : en scène et en famille avec des comédiens



Les comédiens de la compagnie Voix Public et les parents et enfants de l'école Guillonnet en scène, dans un projet expérimental issu de l'école du spectateur.

(Photo V.A.)

Une vingtaine d'élèves du CE2-CM1 de l'école ODV Guillonnet attendent dans le hall de la salle Juliette Gréco. Avec eux, parents, frères et sœurs. Et leur institutrice, M^{me} Palleri-Marinier, passionnée de théâtre. Pour tout ce petit monde qui papote, l'auditorium est un univers connu : la semaine passée, ils avaient découvert l'envers de la salle et sa régie sous la houlette d'un technicien. L'opération a touché 250 Carrossois et voisins. Et, jusqu'à la fin de l'année, chaque mois, ils seront invités à rencontrer des artistes et une œuvre : c'est un projet d'école expérimental monté avec l'association Forum.

concerne cette semaine des associations et des professionnels de tous horizons.

Surprise ! Soudain, vêtu d'un habit XVII^e et coiffé d'un tricorne surgit un comédien, très vite suivi de deux comparses, s'apostrophanant en vieux français. Ils font l'appel d'une série de personnages, désignés les uns après les autres dans le public, enfants et adultes confondus. On sent un peu de timidité dans les mimiques, mais surtout l'excitation de ce public invité à un moment privilégié.

Dans les coulisses et sur le plateau

La séance « art et culture en famille » de découverte du théâtre par les coulisses vient de commencer. La jubilation est au rendez-vous. Le trac aussi, puisqu'il

leur faut se prêter au jeu de la lecture de certaines répliques.

Vite, vite, vers les coulisses où le noir règne, omniprésent : les comédiens doivent donner leur représentation dans quelques minutes. Il s'agit de vérifier si tout est prêt dans l'effervescence. Et l'angoisse de ne rien se rappeler du texte à dire.

Subtilement, le public se trouve associé aux comédiens, dans une ultime répétition. Ils invitent via un montage de textes baroque à la fois Shakespeare, Marivaux, Tchekov, Musset, Marivaux. Mais aussi des contemporains, tels Jovet, Dario Fo ou Pirandello, Olivier Py ou Eric Emmanuel Schmitt.

Dans le couloir, on dévalise les portants. Tout le monde se retrouve perruqué, chapeauté, costumé. Parents et enfants s'amuse

sent comme des fous. On voit apparaître des bonnes sœurs, des princesses, de belles dames et damoiseaux, et des personnages improbables.

Mais attention, si l'on ne doit pas siffler dans les loges au risque de devoir faire sept tours du théâtre pour conjurer le mauvais sort, c'est du pied gauche et pour la même raison que l'on sort des loges ! Pas tous latéralisés avec certitude, les enfants réfléchissent bien avant de franchir le seuil.

Merde à tous !

Les comédiens veillent et calment le chahut naissant : après le maquillage, direction le plateau ! « On se calme, on respire encore quelques minutes avant d'entrer en scène. Attention, par le pied droit !

», exhorte l'un des trois. Derrière le rideau, chacun prend sa pose, alors que la bande son et les acteurs, passés côté salle, imitent l'installation du public.

Le « Merde à tous ! » chuchoté par un comédien est joyeusement repris par tout le monde. Le rideau rouge s'ouvre, les comédiens d'une heure, plus que jamais pris au jeu saluent, aveuglés par les projecteurs. La bande son des applaudissements éclate.

L'école du spectateur, chère à l'équipe du forum Jacques-Prévert, c'est aussi ça !

La semaine prochaine, le mardi 24, tous seront de l'autre côté, dans la salle, pour applaudir à leur tour « Peau d'âne » à 19 h. Promis.

VALÉRIE ALLASIA
vallasia@nicematin.fr